

Le journal de bord de la Belle Poule

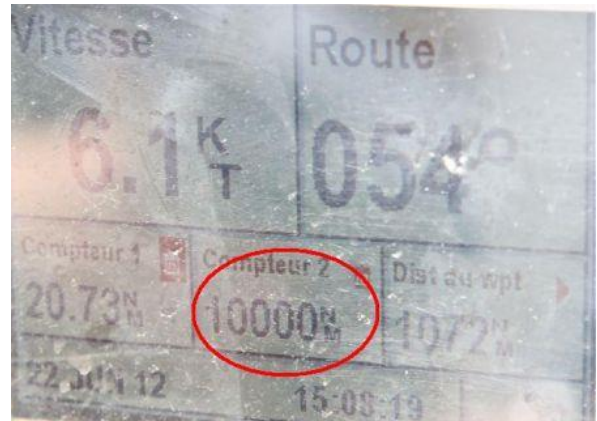
Vendredi 22 juin 2012

« 10 000 milles »

Source : Marine nationale

22 juin. 29°40'N – 26°55'W. Mot du jour : pétrole. C'est le terme utilisé par les marins, du moins les voileux, pour désigner l'absence de vent. Malheureusement c'est aussi le mot qui caractérise les conditions météo de la matinée. Impuissante, la Belle Poule ondule sur une mer belle et sous un ciel couvert, lourd.

Pas un souffle d'air pour gonfler nos voiles fasseyantes, nous obligeant ainsi à recourir vers 11h30 à la « solution Baudouin » : le moteur. La traversée avait pourtant très bien débuté avec un bon vent de 25 nœuds au travers hier soir, propulsant notre goélette à presque 10 nœuds. Le tout accompagné de belles déferlantes à la saveur salée, rafraîchissant régulièrement les équipes de quart en manœuvre sur le pont. Thalassothérapie dites-vous ?



Heureusement, dans l'après midi le vent s'est levé, permettant à l'équipage de hisser à bloc toutes les voiles pour filer 6 nœuds. Nombre du jour : 10 000 ! C'est la distance en milles nautiques parcourue depuis notre départ de Brest. Nombre chargé de souvenirs extraordinaires, qui resteront ancrés dans chacun de nos cœurs à n'en pas douter. Nombre révélateur de la bravoure de notre chère goélette, qui du haut de ses 80 ans continue à fendre les flots pour le plus grand bonheur de son équipage. Enfin, nombre impressionnant, mais pas suffisant : nous devrions atteindre le millier supplémentaire avant de retrouver notre cher port d'attache dans une grosse semaine.



Aujourd'hui Mickaël, alias Micka passe à la barre. Second-maître manœuvrier il est venu de Toulon en renfort pour cette mission.

Peux-tu te présenter et nous dire un peu d'où tu viens ?

Je suis né en Auvergne mais j'ai grandi dans le Var. Après mon bac et un court passage dans le secteur du bâtiment j'ai décidé de m'engager dans la Marine. En effet depuis tout petit j'ai toujours aimé les bateaux, et la découverte de nouveaux horizons. Du coup quoi de plus logique que la Marine ? Je suis rentré à l'école de Maistrance en 2009 et j'ai choisi la spécialité de manœuvrier car moi pour moi c'est la spécialité la plus « marine » à bord des bâtiments, la plus belle aussi ! Le Jean de Vienne est ma première affectation.

Mika, tu viens du Jean de Vienne, un bâtiment de combat, qu'est-ce qui t'a motivé à venir sur un vieux gréement ?

J'ai toujours eu un faible pour les voiliers, en particuliers les vieux gréements. Dans le cadre de mon BAT manoeuvrier j'ai eu l'opportunité d'embarquer sur la Belle Poule pour une corvette d'instruction de 3 jours. Cela m'avait beaucoup plu et intéressé. L'année précédente j'avais tenté – sans succès – d'embarquer sur le Belém, puis quand j'ai vu qu'ils avaient besoin d'un manoeuvrier pour cette mission, je n'ai pas hésité ! Et cette fois, ce fut la bonne !

Alors heureux ?

Oui ! C'est tout à fait ce que j'attendais d'un tel bâtiment. J'ai beaucoup appris sur les manoeuvres et la navigation à la voile. Je me régale !

Comment vois-tu ton avenir ?

A court terme : retour à Toulon et un bon mois de perm' ! Ensuite retour sur bateau gris pour une mission d'un mois. A long terme, je fais confiance à la vie, et aux vents aussi !

Plutôt belote simple ou belote contrée ?

La contrée, n'y a que ça de vrai !

Un dernier mot ?

Une bise à tous ceux qui suivent le blog et en particulier à ma famille.